

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un peuple - Un but - Une foi

MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT



INSEPS

DEPARTEMENT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

*MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES
DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES*

THEME

ANALYSE DE LA PRATIQUE DES ENTRAÎNEURS OPERANT DANS
LE CHAMPIONNAT NATIONAL POPULAIRE « NAVETANE » DANS
LA REGION DE DAKAR

Présenté et soutenu par :

M. OUMAR NDIAYE

Sous la direction de :

Monsieur BIRANE CISSE THIAM
Professeur de football à l'INSEPS

Année universitaire : 2006-2007

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

ma maman chérie Coumba Fall pour l'ensemble de son œuvre dans la famille de CHEIKH PAPA NDIAYE,

mon très cher père et ami CHEIKH PAPA NDIAYE pour ces sacrifices incessants et sa haute bienveillance à mon égard,

tous mes frères et à ma sœur préférée Sokhna Ndiaye,

tous mes amis pour leur constance dans leur sincérité (Baye, Cheikh, Ouzin, Kathia, Moustapha, Katim, etc),

toute la famille NDIAYE DE PIRE GOUREYE,

la famille totah à Liberté1,

tous mes camarades de l'INSEPS,

tout le monde.

REMERCIEMENTS

Gloire à ALLAH et à son prophète MOUHAMMAD (PSL)

Nous exprimons toute notre gratitude à toutes les personnes qui, de près ou de loin ont hautement contribué à la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions :

Monsieur Birane Cissé Thiam, professeur à l'INSEPS, pour avoir dirigé ce travail avec rigueur et promptitude.

Madame Diakhaté et Grégoire Diatta de la bibliothèque de l'INSEPS pour leur étroite collaboration

Tous les professeurs de l'INSEPS

Tous les étudiants de l'INSEPS (surtout mes camarades de promotion)

Tout le personnel de l'INSEPS

Sommaire

Titres

N° Pages

Introduction2

Chapitre1 : Problématique

1)	Situation actuelle	5
2)	Justification du choix du thème.....	6
3)	Cadre théorique.....	7
4)	La formation des entraîneurs au Sénégal.....	8
a)	Les structures de formation des entraîneurs au Sénégal.....	9
b)	Profil de formation.....	10
c)	Les contenus de formation.....	11

Chapitre2 : Méthodologie de la recherche

1)	Présentation du cadre de l'étude.....	13
2)	Instrument.....	13
3)	Echantillonnage.....	13
4)	Echantillon.....	14
5)	Objectifs de recherche.....	14
6)	Hypothèses de recherche.....	14
7)	Difficultés rencontrées.....	14

Chapitre 3 : Présentation et commentaire des tableaux

Tableau1 : Identification des entraîneurs du navétane en cadet selon leur sexe, leur vécu footballistique, leur niveau de pratique du football, leur formation, leur niveau de formation et leur statut..... 17

Tableau2 : Identification des entraîneurs du navétane en senior selon leur sexe, leur vécu footballistique, leur niveau de pratique du football, leur formation, leur niveau de formation et leur statut..... 22

Tableau3 : Répartition des entraîneurs selon la fréquentation de leurs joueurs des clubs du championnat avant les navétanes, les déficits que présentent ces joueurs et les problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur fonction d'entraîneur.....	26
Tableau 4 : Répartition des entraîneurs selon la planification de leurs séances d'entraînement, la taille de leur effectif, la taille de leur groupe de performance, leur temps d'entraînement avant leur 1 ^{er} match, la durée de leur compétition et leur sentiment sur le niveau des navétanes.....	29
Chapitre 4 : Critiques et suggestions.....	34
Conclusion	38
Bibliographie	40
Annexes	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le sport est à la fois science et art : d'abord science parce qu'il fait appel à des références scientifiques avérées ; puis art parce qu'on peut se l'approprier selon notre propre style.

Le petit Larousse illustré (1991) dit du sport que c'est une activité nécessitant de l'habileté et de l'attention.

Quand on sait que par activité, le petit Larousse illustré entend l'ensemble des phénomènes par lesquels se manifestent certaines formes de la vie, l'on se rend compte que le sport permet de réintégrer l'être dans sa totalité par harmonisation entre corps et esprit ; ce qui joue un rôle important dans l'aboutissement des besoins fondamentaux de l'être.

Vu sous cet angle, l'on peut aisément s'imaginer que la cohabitation entre l'homme et le sport possède des racines lointaines. Mais le sport moderne auquel appartient le football, sport roi, est né en Angleterre au milieu du XIX siècle. Il s'est ensuite fortement développé à telle enseigne qu'il occupe une place centrale dans la vie de l'homme.

Dans cette riche sphère sportive, le sport de masse constitue un levier incontournable. Dans le contexte sénégalais, le football, de par le championnat national populaire, constitue une plaque tournante du sport de masse. En effet, depuis sa naissance suite à l'introduction du football au Sénégal qui remonte à l'époque coloniale, le navétane s'est fortement diffusé pour atteindre les localités les plus reculées du Sénégal.

Nous assistons de ce fait à une organisation des quartiers en Associations Sportives et Culturelles (A.S.C) ; lesquelles ASC prennent part aux activités sportives et culturelles organisées pendant les grandes vacances. Au cœur de ces activités, nous retrouvons le football qui rassemble des millions de passionnés.

Le mouvement navétane fait ainsi converger toutes les couches sociales et tous les secteurs de la vie politique, économique et culturelle autour d'un même univers symbolique.

En dépit des dérives qui sévissent dans le navétane, son cachet très populaire a fini de lui imprimer une légitimité non négligeable.

Dès lors, s'interroger sur les principaux acteurs de ce fait social relève du naturel. Parmi ceux-ci, nous avons les entraîneurs qui ont la charge des équipes navétanes dans les catégories cadette et senior. Sur quoi s'appuient-ils pour coacher ces équipes ?

Ces derniers s'occupent des facteurs de la performance que sont : la technique, la tactique, le physique, le cognitif et le psychosocial, sans oublier bien sûr, le facteur physiologique. Pour se faire, ils ont recours à l'entraînement qui est le processus de perfectionnement des joueurs, dirigé selon des principes scientifiques et pédagogiques qui, par des actions planifiées et systématiques, vise à amener les joueurs à des performances élevées et supérieures.

Néanmoins, une constante demeure pour tous les entraîneurs du navétane : comme dans toute pratique sportive, leurs actions s'inscrivent dans un contexte social et s'articulent avec celui-ci. Fort de cette complexité, le champ d'investigation de ces entraîneurs semble non seulement assez vaste mais également très épineux.

Au demeurant, pour la réalisation de notre projet d'étude, nous envisageons un plan qui s'articule autour de quatre (4) chapitres.

- Le premier dresse la problématique de notre sujet. Il présente ainsi la situation actuelle du thème, la justification du choix de ce dernier, la revue critique de la littérature et la formation des entraîneurs au Sénégal.
- Le deuxième montrera le processus de la démarche suivie pour arriver à des résultats objectifs.
- Le troisième est réservé à la présentation des tableaux et à leur commentaire.
- Le quatrième présentera les critiques et suggestions

Nous terminerons notre étude par une conclusion qui résumera l'essentiel de notre travail, relativement aux objectifs et hypothèses que nous nous sommes fixés.

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

CHAPITRE I : PROBLEMATIQUE

Dans cette partie, nous allons faire un survol de la situation actuelle du thème de notre mémoire : «Analyse de la formation des entraîneurs opérant dans le championnat national populaire navétane dans la région de Dakar ». Nous donnerons ensuite les raisons qui justifient à notre regard le choix de ce sujet. S'en suivra la revue critique de la littérature et enfin, un bref survol de la formation des entraîneurs au Sénégal

1) SITUATION ACTUELLE

Le rang des adeptes du championnat navétane ne cesse de grossir. En effet, le navétane constitue un passage presque obligé, « un mal nécessaire » pour les joueurs dont certains en profitent pour aiguiser leurs armes, en vue d'un avenir footballistique d'une plus grande envergure.

Cette massification n'épargne pas les entraîneurs car l'on voit souvent de « nouvelles têtes » présider aux destinées de certaines équipes, voire d'équipes nouvellement affiliées.

A l'heure où à une échelle plus huppée que les navétanes, il n'est pas rare de voir ou d'entendre des cas de joueurs qui sont victimes d'accidents de toutes sortes et ou les moins chanceux rendent l'âme dans des terrains de football, il urge de porter un œil attentif sur les entraîneurs à qui on confie les joueurs dans les équipes de navétane.

Le problème qui se pose est que pour la plupart des observateurs, les entraîneurs du navétane n'ont pas le niveau requis pour exercer. Pour d'autres, certains d'entre eux sont à la hauteur, mais c'est l'environnement et les conditions de travail qui ne leur permettent pas de mieux s'exprimer. Mais comment juger, surtout dans un contexte où la qualification d'un encadreur de football, sa compétence, n'est pas toujours connue et certifiée ?

De plus, les entraîneurs du mouvement navétane sont de plus en plus exposés à une pression populaire qui réclame des résultats probants. En effet ces entraîneurs sont à la tête d'équipes de quartiers auxquelles les habitants s'identifient très fortement et ils ne veulent surtout pas voir leurs équipes constituer la risée des autres.

L'entraîneur de l'équipe navétane doit savoir que l'ampleur du mouvement navétane est telle que plus qu'un jeu, il est devenu un véritable fait de société, qui réclame beaucoup de subtilité de sa part ; en dépit des multiples contraintes qui se dressent devant lui. Dans cette

perspective, une formation adéquate lui permettra d'être mieux armé pour faire face à cette situation.

2) JUSTIFICATION DU CHOIX DU THEME

D'une part, en tant que personne ressource du mouvement sportif en notre qualité d'étudiant en classe de maîtrise en S.T.A.P.S à l'I.N.S.E.P.S de Dakar, optionnaire en football de surcroît ; nous avons reçu une riche formation, alternant la pratique à la théorie, sur le vaste champ d'investigation de l'éducateur sportif.

En réalité, à l'I.N.S.E.P.S, nous sommes sous la conduite éclairée de nos chers professeurs, qui ne ménagent aucun effort pour nous faire comprendre qu'il n'existe aucun autre domaine qui travaille aussi bien le corps, le caractère et l'intelligence que le sport, moyen privilégié de socialisation par ailleurs.

D'autre part, notre participation au mouvement navétane en tant que joueur et spectateur averti dans bien des cas, nous a permis de nous rendre compte qu'il existe une remise en cause constante des compétences de l'entraîneur navétane par le public.

Ce travail est motivé par un souci de vulgariser et de fructifier notre cursus en partageant notre recherche avec toutes les couches sociales, surtout les moins outillées que nous dans ce domaine précis, pour qu'ensemble, nous puissions appréhender davantage tout le poids qui pèsent sur les épaules de l'entraîneur dans ce sens que :

- Le processus d'entraînement exige des connaissances avérées.
- Le processus d'entraînement confié à un non spécialiste présente des dangers :
sous entraînement ou surentraînement.

Sans prétention aucune, ce mémoire se veut être une brèche qui interpelle tous les acteurs de notre football sur la nécessité de reconsidérer le championnat navétane en lui apportant les ajustements opportuns pour qu'il joue pleinement son rôle dans le développement de notre football. Dans cette lancée, la formation de l'entraîneur navétane est une priorité.

Et dans ce même ordre d'idée, cet écrit va justement essayer de mettre en lumière l'image ambiguë du profil de formation des entraîneurs du navétane et lancer des pistes de réflexion en la matière.

3) CADRE THEORIQUE

Le métier d'entraîneur est assez connu pour son ingratitude. En effet, pour le commun des mortels, la compétence d'un entraîneur n'est mise en valeur que lorsqu'il gagne. Or celui-ci a la responsabilité d'une équipe, laquelle équipe est idéologiquement très chargée. M. DUGRAND (1) affirme à cet effet que : « Au sein d'un club, l'entraîneur se trouve impliqué dans un jeu de relations complexes ».

En réalité, des groupes variables selon leur taille, leur durée, leur degré d'organisation composent la société. Parmi ceux-ci nous avons les groupes restreints qui occupent une place privilégiée dans la vie sociale contemporaine. Et dans cette sphère, l'équipe constitue la parfaite illustration.

L'équipe est l'une des préoccupations majeures de l'entraîneur et avec elle, un aspect nouveau apparaît : la réussite collective. Il s'agit donc d'un groupe embarqué pour un destin collectif et dont le régulateur, le chef de file, n'est personne d'autre que l'entraîneur.

A la lumière de toutes ces réalités, force est de reconnaître que le métier d'entraîneur, plus que ne semblent le penser certains, a des exigences sérieuses. D'où la pertinence de l'analyse de ERICH MOMBEARTS (2) lorsqu'il soutient que : « Conscient et lucide à propos du contexte dans lequel il évolue, l'entraîneur doit situer l'ampleur et l'extension continuelle de sa tâche; des compétences multiples doivent être exercées dans tous les secteurs de la préparation du joueur et de l'équipe. Aucun paramètre ne doit être négligé. Il doit organiser, animer, contrôler, assumer les décisions ».

Une telle entreprise ne saurait découler de l'improvisation, mais plutôt d'une stratégie rationnelle, d'une tactique objective en fonction des besoins du moment. Naturellement, cela a comme soubassement une formation de qualité en la matière.

Quand on se réfère au contexte particulier des navétanes qui jouissent d'une audience symbolique, résultante des rivalités tenaces qui existent entre les ASC, l'on ne peut rester insensible aux aveux de CHAPPUIS et RIOUX (3) qui soutiennent que : « Le développement connexe de la personnalité et de l'attachement communautaire pose le problème de la formation des entraîneurs ».

L'on ne cesse de nous rappeler que pour le développement de notre football, il faut agir à la base. Mais cela commence par une mise à la disposition des écoles de football d'entraîneurs bien formés. Aussi faut-il faire de même pour les équipes de navétane, point de rencontre de plusieurs joueurs en herbe.

Parlant justement des entraîneurs, J. WEINECK (4) magnifie leur importance lorsqu'il dit que : « de leur intervention pédagogique, dépendent tout autant la pertinence de l'action éducative que la poursuite efficiente de la performance ». C'est dire tout simplement que de part son style, son climat de travail, son sens du feedback entre autres, l'entraîneur joue un rôle essentiel dans le comportement de ses joueurs.

Les actions et décisions de l'entraîneur peuvent ainsi avoir une portée non négligeable. JIMMY DELALOYE (5), dans son ouvrage intitulé Football – Ce que tout entraîneur devrait savoir, cite l'illustre Albert Camus qui soutient : « Ce que finalement je sais de plus sûr de la morale et des obligations des hommes, c'est au football que je le dois ».

L'entraîneur peut ainsi influencer très fortement sur l'état d'esprit de ses joueurs et fructifier les nobles vertus qu'englobe le football pour que au-delà de l'activité, ses joueurs puissent être des références respectables, de bons citoyens, parce que porteurs de valeurs utiles au raffermissement des liens sociaux et capables de se gouverner eux-mêmes.

Une telle entreprise doit être sous-tendue par une formation de qualité, mais aussi par une expérience de la pratique du métier. Cette expérience qui se caractérise plus par une réorganisation des dispositions que par une juxtaposition de celles-ci lui permettra d'être plus efficace dans sa démarche car s'accommodant plus rapidement à ses sujets

4) LA FORMATION DES ENTRAINEURS AU SENEGAL

D'après Erich Mombaerts : « Le sport comme toute forme de jeu tend par lui-même à trouver des formes plus logiques, plus rationnelles, plus efficaces. Mais cette évolution interne est souvent basée sur des réactions instinctives ou intuitives des joueurs. La tâche de l'entraîneur est précisément d'accélérer ce processus par le rassemblement du plus grand nombre de données objectives. En football la tâche est difficile ».L'on se rend compte que la fonction

d'entraîneur à des exigences sérieuses. L'entraîneur développe et maintient les capacités athlétiques et techniques des joueurs afin de leur garantir les moyens physiques et de coordination gestuelle qui leur permettent de pouvoir jouer. Il agit sur les capacités intellectuelles des joueurs pour qu'ils apprennent et retiennent un certain nombre de principes de jeu propres au football. Chaque joueur ayant une certaine lecture, une certaine conception du jeu, l'entraîneur harmonise les conceptions pour donner la cohésion à son groupe. Il veille également sur l'état d'esprit qui anime ces joueurs afin de tirer le meilleur de chacun d'eux. Tout cela semble indiquer qu'on ne s'improvise pas entraîneur car il faut au préalable suivre une formation pour bien se rendre compte des tenants et des aboutissants de ce métier. Le petit Larousse Illustré définit la formation comme l'ensemble des connaissances dans un domaine déterminé. Elle permet donc à l'entraîneur de s'enquérir des connaissances théoriques, pédagogiques et pratiques qui permettent de faire face aux variables de la performance avec objectivité.

a) Les structures de formation des entraîneurs au Sénégal.

Le ministère de la jeunesse et des sports forme des entraîneurs grâce à des structures comme :

- * L'I.N.S.E.P.S de Dakar qui forme les professeurs d'éducation physique et sportive et les inspecteurs de la jeunesse et des sports.

- * Le C.E.N.E.P.S de Thiès qui forme les maîtres et les maîtres adjoints d'EPS. (Jusqu'en 2006-2007).

- * Les Inspections Régionales de la Jeunesse et des Sports (I.R.J.S).

- * Les Centres Départementaux d'Education Populaire et du Sport (C.D.E.P.S).

Le ministère de la jeunesse et des sports délègue également à la Fédération Sénégalaise de Football (F.S.F) le pouvoir de former des entraîneurs. Chargée de l'administration et développement du football dans le territoire national, la F.S.F forme des entraîneurs par le biais de la Direction Technique Nationale, structure présidée par le Directeur Technique National (D.T.N), nommé par le ministre de tutelle après consultation de la F.S.F.

* Les ligues de football sont les cellules de la F.S.F dans les régions. Elles assurent la formation des entraîneurs sous la houlette des Directions Techniques Régionales qui sont présidées par les Conseillers Techniques Régionaux (C.T.R)

* Les districts également forment des entraîneurs initiateurs.

b) Profil de formation des entraîneurs

- **Le Brevet d'Etat d'Educateur Sportif (B.E.E.S) :** il constitue le principal diplôme attestant de l'aptitude aux fonctions d'éducateur sportif. Il comporte trois (3) degrés. Les stages de formation d'initiateur et d'entraîneur de 1^{er} degré durent 15 jours. Pour le 2^{ème} degré, la durée de la formation est de 21 jours ; alors que pour le 3^{ème} degré, elle s'étale sur un an. Mais il est bon de signaler qu'au Sénégal, la F.S.F organise des formations jusqu'en 2^{ème} degré, ce qui veut dire que le 3^{ème} degré fédéral n'existe pas au Sénégal.

- **Les entraîneurs-instructeurs :** Ce sont des fonctionnaires de l'Etat qui disposent d'une formation d'enseignant d'EPS et d'instructeurs titulaires du deuxième degré fédéral et qui ont suivi une formation de 2ans.

- **Les professeurs d'EPS :** L'arrêté ministériel n°14048 du 12 décembre 1973 du secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports fixe les modalités et les programmes des diplômes fédéraux d'entraîneurs. L'arrêté stipule dans son article 14 :

1) Les maîtres d'EPS peuvent se présenter directement à l'examen d'entraîneur de deuxième degré.

2) Les professeurs d'EPS qui ont reçu une formation sans spécialisation peuvent se présenter directement à l'examen d'entraîneurs de troisième degré.

3) Les professeurs d'EPS qui ont reçu une formation avec spécialisation (options sport collectif et sport individuel) sont assimilés au grade d'entraîneur de troisième degré.

Il faut signaler que ces derniers ont des connaissances pour faire de l'entraînement parce qu'ils ont fait la théorie et la méthodologie de l'entraînement sportif. Dans leur spécialisation ils ont appris comment planifier une séance et faire un plan de carrière. L'option leur a permis d'avoir plus de temps pour la spécialisation afin d'approfondir leurs connaissances d'encadreurs équipes dans les différentes catégories.

c) les contenus de formation

***Programme enseignement spécifique BEES1**

- 1) connaissance technique
- 2) connaissance tactique
- 3) connaissance pédagogique
- 4) organisation sportive

***Programme enseignement spécifique BEES2**

- 1) connaissances théoriques (physiologie, psychopédagogie, loi du jeu, hygiène, accident sportif)
- 2) connaissances pratiques et pédagogiques (préparation physique du footballeur, technique organisation du jeu, pédagogie)

***Programme enseignement spécifique BEES3**

- 1) aspects théoriques, pratiques et pédagogiques de la préparation athlétique
- 2) techniques individuelles et collectives
- 3) règlements technique et de jeu avec une étude des lois précises
- 4) médecine sportive
- 5) technique de la conduite et de l'animation des groupes : dynamique de groupes et applications
- 6) administration sportive
- 7) psychologie : éléments de psychologie générale et appliquée

CHAPITRE 2 METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE 2 : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Il s'agit dans ce chapitre d'expliquer la démarche suivie dans notre recherche scientifique pour arriver à des résultats objectifs. Sept rubriques alimentent cette partie.

1) PRESENTATION DU CADRE DE L'ETUDE

Pour la réalisation de notre projet d'étude qui consiste à analyser la formation des entraîneurs opérant dans le championnat national populaire navétane dans la région de Dakar. Nous avons ainsi sillonné les communes de Sicap Liberté, Biscuiterie, Grand Dakar, Médina, Ngor, Ouakam, Yoff, Parcelles assainies, pour tenter de rencontrer les entraîneurs qui s'activent dans le championnat navétane.

2) INSTRUMENT

Nous avons choisi un questionnaire pour recueillir les informations relatives à notre thème auprès de notre population cible. Avant d'administrer notre questionnaire à notre population cible, nous avons procédé à un pré-test auprès de 10 personnes ressources pour voir si les questions posées étaient claires et compréhensibles.

3) ECHANTILLONNAGE

Pour cette présente étude, nous avons eu recours à un échantillonnage choisi au hasard. Nous nous présentons dans des quartiers situés dans les communes citées ci haut puis nous demandons s'il est possible de voir un des dirigeants qui s'occupent de l'équipe de navétane du quartier.

Si par hasard on nous indique un dirigeant, nous lui expliquons le but de notre présence et sollicitons qu'il nous oriente auprès des entraîneurs qui s'occupent de leurs équipes cadette et senior. Le cas échéant, nous nous entretenons avec ces derniers et leur dévoilons les raisons de notre présence, et s'ils acceptent de coopérer, le travail commence sur le champ.

Pour certains entraîneurs qui ne sont pas à l'aise avec la langue française, nous leur administrons le questionnaire de façon indirecte, afin de rapporter leurs réponses avec une

fidélité absolue. Pour les autres entraîneurs qui ont un bon niveau de scolarisation, nous leur administrons le questionnaire directement.

4) ECHANTILLON

Nous avons eu à distribuer dans le cadre de notre recherche scientifique quelques 150 questionnaires. Au sortir de notre cueillette, nous avons dénombré un échantillon de 118 dont 53 concernent les entraîneurs des cadets et 65 Les entraîneurs des seniors.

5) OBJECTIFS DE RECHERCHE

En choisissant de travailler sur ce sujet de mémoire qui s'intitule « Analyse de la formation des entraîneurs opérant dans la championnat national populaire navétane dans la région de Dakar », nous nous sommes fixés un certain nombre d'objectifs :

- connaître le niveau de qualification des entraîneurs
- évaluer la pratique des entraîneurs du navétane.
- rechercher les obstacles auxquels les entraîneurs du navétane sont confrontés dans l'exercice de leur tâche.

6) HYPOTHESES DE RECHERCHE

Trois hypothèses alimentent notre ardeur pour cette étude :

- La plupart des entraîneurs qui s'activent dans le navétane n'ont pas reçu une formation appropriée.
- La plupart des entraîneurs du navétane sont d'anciens pratiquants qui reviennent à la charge pour coacher les équipes.
- L'entraîneur le moins diplômé s'occupe des cadets et celui qui a le plus de dispositions s'occupent des seniors.

7) DIFFICULTES RENCONTREES

Dans l'ensemble, nous avons eu la chance de rencontrer des entraîneurs très compréhensifs et très heureux de se retrouver associés à cette étude scientifique. Cependant dans bien des cas,

quelques difficultés ont secoué notre recherche. En effet, certains entraîneurs ont pensé que ce travail avait des visées lucratives, ce qui n'est pas le cas bien sûr.

Pour d'autres, ils n'ont tout simplement pas voulu répondre à notre questionnaire après l'avoir lu, sous prétexte qu'ils veulent encore ramper dans l'anonymat pour continuer à se forger dans l'ombre. D'autres se sont sentis un peu indexés car n'ayant pas confiance au caractère confidentiel du questionnaire.

D'autre part pour certaines questions ponctuelles, nous avons noté une certaine contradiction car notre fréquentation du milieu nous a permis de voir que dans bien des cas, les dirigeants ont parfois leur mot à dire sur le choix des joueurs : ce sont eux qui vont chercher des joueurs et qui concluent avec eux des « marchés ». Ces joueurs, même s'ils ne rentrent pas dans les plans de l'entraîneur, jouent le plus souvent; sinon les dirigeants font un pressing auprès du coach pour qu'il les aligne.

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES TABLEAUX

CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES TABLEAUX

Tableau1 : Identification des entraîneurs du navétane en cadet selon leur sexe, leur vécu footballistique, leur niveau de pratique du football, leur formation, leur niveau de formation et leur statut.

Identification des entraîneurs	Effectifs	Pourcentages (%)
Homme	53	100
Femme	0	0
Total	53	100
Anciens footballeurs		
Oui	45	84,90
Non	8	15,10
Total	53	100
Niveau de pratique		
Navétane	40	75,47
Championnat	5	9,43
Professionnel	0	0
International	0	0
Total	45	84,9
Entraîneur diplômé		
Oui	2	3,77
Non	51	96,23
Total	53	100
Niveau de formation		
Initiateur	2	3,77
1 ^{er} degré	0	0
2 ^{ème} degré	0	0
3 ^{ème} degré	0	0
Total	2	3,77
Statut entraîneur		
Salarié	2	3,77
Bénévole	51	96,23
Total	53	100

La lecture du tableau 1 montre :

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur sexe :

- 53 sont des hommes soit 100%

- aucune femme.

Ces résultats montrent que la gente féminine ne s'investit pas dans l'entraînement des équipes cadettes du navétane. Nous savons qu'elles sont très actives dans les activités des équipes navétanes. Outre leur désintérêt pour ce poste, leur quasi-absence à ce niveau peut s'expliquer par le fait qu'elles ne jouissent pas de la confiance des dirigeants qui, par souci de les préserver de la pression populaire et autres complexités du milieu navétane les placent à d'autres postes moins exposés, au service de l'ASC.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur vécu footballistique :

- 45 ont pratiqué le football dans le passé soit 84,9%
- 08 n'ont pas eu de vécu footballistique soit 15,1%

Ces résultats montrent une forte présence des anciens footballeurs sur le banc des équipes cadettes du navétane. Cette situation peut être un facteur important dans la cohabitation avec les jeunes car ils peuvent s'appuyer sur leurs expériences comme champ de références pour mener à bien leur travail.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur niveau de pratique du football :

- 40 ont vécu le navétane soit 75,47%
- 05 ont vécu le championnat national soit 9,43%
- aucun n'a joué en milieu professionnel soit 00%
- aucun n'a fréquenté l'équipe nationale soit 00%.

Ces résultats nous apportent plus de lumière sur le niveau de pratique des entraîneurs des équipes cadettes du navétane. Leurs expériences se limitent au football local et particulièrement au milieu navétane. Ce qui peut toujours être un plus car ils se retrouvent dans un milieu où ils ont quand même quelques repères.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur formation, sur les 53 interrogés :

- 02 ont reçu une formation d'entraîneur soit 3,77%
- 51 n'ont reçu aucune formation soit 96,23%.

Ces résultats montrent que les entraîneurs des cadets ne disposent pas des connaissances scientifiques nécessaires pour prétendre coacher une équipe. Ce qui veut dire tout simplement que leur action s'inscrit dans une œuvre improvisée ou dans ce qu'ils ont pu vivre en tant que

joueurs. Ce qui est difficile à accepter quand on connaît la formation sérieuse que réclame la manipulation efficiente des variables de la performance.

Ce constat alarmant rejoint notre hypothèse de recherche selon laquelle la plupart des entraîneurs qui s'activent dans le navétane n'ont pas reçu une formation appropriée car pire, 96,23% n'ont reçu aucune formation.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur niveau de formation:

- 02 ont un diplôme d'initiateur soit 3,77%
- aucun n'a le diplôme de 1^{er} degré soit 00%
- aucun n'a le diplôme de 2^{ème} degré soit 00%

Ces résultats montrent que les deux entraîneurs formés en cadet, jouissent des compétences que requièrent l'animation et l'initiation en football. Ils disposent donc de connaissances techniques, tactique, pédagogique ainsi qu'une notion avancée de l'organisation sportive qui leur permettent de diriger la séance d'entraînement.

La négligence dont sont victimes les cadets mérite réflexion car ils sont sous la conduite d'entraîneurs qui n'ont aucune qualification exceptés les deux initiateurs.

En effet, âgés entre 15 et 17 ans, ils traversent un moment très sensible dans la vie d'un homme. L'extrait de notes de cours de sciences humaines en licence (3^{ème} année), dispensé par Monsieur DIA (INSEPS), nous permet d'y voir plus clair

- **Sur le plan fonctionnel :** les oscillations granulaires et nerveuses vont gêner le fonctionnement de l'appareil cardio-pulmonaire. Cet appareil accroît ses volumes du fait de l'élargissement progressif du thorax. L'instabilité du fonctionnement organique se traduit par des insomnies, des troubles de l'appétit et une certaine irrégularité de l'humeur. La modification du schéma corporel et l'instabilité du fonctionnement organique affectent les possibilités de contrôle de soi. Cette instabilité motrice se manifeste :
 - par l'alternance de périodes d'agitation et d'apathie (nonchalance)
 - un comportement moteur maladroit

- la réapparition de mouvements parasites

- **Sur le plan psychologique :** le jeune pubère est avant tout un inquiet. Les transformations organiques qui ont modifié sa morphologie, son schéma moteur, font qu'il ne se reconnaît plus. Cette cassure brutale avec le monde de l'enfance et la sécurité qu'il comportait enlève au jeune pubère toute assurance. Ce qui provoque des réactions diverses d'affirmation du moi : oscillation entre l'exhibitionnisme et la pudeur, l'agressivité et l'inhibition.

Les comportements au niveau des jeux ne se manifestent plus seulement sur le plan moteur, mais d'avantage sur le plan verbal :

- développement de l'esprit critique

- rejet des coutumes

- éloignement des valeurs familiales

- fuite dans le rêve

- oscillation entre l'enthousiasme et la dépression

- besoin de l'exploit sportif : en effet, le sport satisfait l'affirmation de soi, constitue une captation et une utilisation de l'agressivité. Il aide à retrouver la maîtrise émotionnelle. Mais le pubère a souvent tendance à s'y donner avec excès et recherche exagérément dans le succès sportif un moyen de domination.

- **Sur le plan sociologique :** peu à peu les idéaux sociaux prennent la relève des incertitudes personnelles et le pubère prend des options et s'intéresse au monde extérieur. Il préfère la compagnie d'un confident, d'un ami, d'un groupe. Il ne supporte plus certains contrôles et si ces derniers se poursuivent, certaines réactions d'opposition sont à prévenir.

Ce petit exposé relatif aux cadets montre si besoin en était que la prise en charge de ces derniers ne saurait être dévolue à des gens qui improvisent fautes d'avoir les moyens de se référer à des connaissances reconnues et attestées par des diplômes. La prédominance de l'inquiétude et de l'appréhension à cet âge doit inciter les dirigeants du navétane à jouer pleinement leur partition en confiant les jeunes à des cadres techniques avérés et avertis des subtilités qui caractérisent ces derniers.

Il faut dire qu'il est nécessaire de bien doser les efforts pour les cadets et éviter les exercices trop violents qui les fatiguent inutilement. Il ne faut pas non plus forcer sur le travail de résistance et sur la musculation lourde.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur statut.

- 02 sont payés soit 3,77%

- 51 ne sont pas payés.

Le bénévolat est de mise chez les coaches des cadets. Outre leur bonne volonté, leur manque de formation notoire peut expliquer cette situation. Entraîner ne constitue pas un gagne pain pour eux. Mais une manière de se frotter à leur passion, le football.

Tableau 2 : Identification des entraîneurs du navétane en senior selon leur sexe, leur vécu footballistique, leur niveau de pratique du football, leur formation, leur niveau de formation et leur statut.

Identification des entraîneurs	Effectifs	Pourcentages (%)
Homme	65	100
Femme	0	0
Total	65	100
Anciens footballeurs		
Oui	61	93,85
Non	4	6,15
Total	65	100
Niveau de pratique		
Navétane	39	60
Championnat	12	18,46
Professionnel	6	9,23
International	4	6,16
Total	61	93,85
Entraîneur diplômé		
Oui	33	50,77
Non	32	49,23
Total	65	100
Niveau de formation		
Initiateur	25	38,46
1 ^{er} degré	5	7,69
2 ^{ème} degré	3	4,62
3 ^{ème} degré	0	0
Total	33	50,77
Statut entraîneur		
Salarié	12	18,46
Bénévole	53	81,54
Total	65	100

La lecture du tableau 2 montre :

- * Pour la répartition des entraîneurs selon leur sexe :
- 65 sont des hommes soit 100%
- aucune femme.

Ces résultats montrent que les femmes n'entraînent pas dans les équipes navétanes en senior. Ce qui est assez compréhensible vu qu'en cadet, on n'a pas observé leur trace à ce poste. Ce qui nous autorise à croire qu'à ce poste d'entraîneur elles n'ont pas de vécu ou de place qui leur soit socialement reconnue.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur vécu footballistique, sur les 65 interrogés :

- 61 sont d'anciens footballeurs soit 93,85%

- 04 n'ont pas pratiqué le football 6,15%.

Ces résultats mettent en valeur la forte présence des anciens footballeurs sur les bancs des équipes navétanes en senior. Ce qui peut s'avérer intéressant dans la mesure où ils peuvent par expérience anticiper sur certains détails qui secouer la dynamique de groupe et maintenir ainsi l'harmonie, l'équilibre au sein de l'équipe.

Ces résultats nous confortent également dans l'une de nos hypothèses de recherche qui assimile la plupart des entraîneurs des équipes navétanes à d'anciens footballeurs. Rappelons tout simplement qu'en cadet, 84,9% des entraîneurs sont dans cette sphère d'anciens pratiquants alors qu'en senior, ils représentent 93,85%.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur niveau de pratique du football :

- 39 ont vécu le navétane soit 60%

- 12 ont vécu le championnat national soit 18,46%

- 06 ont joué à un niveau professionnel soit 9,23%

- 04 ont fréquenté l'équipe nationale soit 6,16%

Ces résultats montrent le riche vécu des entraîneurs des équipes navétanes en senior où certains ont vécu le niveau international grâce à l'équipe nationale ou au professionnalisme alors que pour les entraîneurs des cadets leurs expériences restent sur le plan national.

Toujours est-il que ce sont des aventures très intéressantes et qui peuvent favoriser une meilleure compréhension avec les joueurs.

Cependant, il faut dire que des anciens footballeurs arrivent à faire passer leur message tout comme à l'inverse, il y'en a qui n'ont pas été de des footballeurs et qui arrivent à être de bons meneurs d'hommes.

Ce qu'il faut aussi déplorer ici, c'est que parfois l'on a affaire à d'anciens footballeurs, nostalgiques de leur époque qui passent tout leur temps à dénigrer leurs joueurs ; ce qui peut générer des frustrations et interférer négativement dans la bonne marche de l'équipe.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur formation :

- 33 ont reçu une formation d'entraîneur soit 50,77%
- 32 n'ont reçu aucune formation soit 49,23%

Ces résultats mettent en exergue des entraîneurs à double visage.

D'une part nous avons ceux qui disposent d'une formation et qui ont tant soit peu des connaissances technique, tactique, physique et mentale qui les autorisent à pouvoir faire face au processus d'entraînement.

D'autre part nous avons ceux qui n'ont reçu aucune formation et qui ne disposent pas des compétences théoriques, pédagogiques et pratiques qui devraient leur permettre de coacher objectivement une équipe.

Ces résultats (50,77% d'entraîneurs formés contre 49,23% d'entraîneurs non formés) viennent nuancer notre hypothèse selon laquelle la plupart des entraîneurs qui s'activent dans le navétane n'ont pas reçu une formation appropriée.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur niveau de formation:

- 25 ont le diplôme d'initiateur soit 38,46%
- 05 ont le diplôme de 1^{er} degré soit 7,69%
- 03 ont le diplôme de 2^{ème} degré soit 4,62%

Ces résultats nous renseignent un peu plus sur la teneur de la formation des 33 entraîneurs diplômés. En effet, ils ont tous la qualification requise pour l'animation et l'initiation en football grâce aux connaissances technique, tactique, pédagogique que leur confère la formation reçue et à leur bonne appréciation de l'organisation sportive.

Mieux, une poignée d'entre eux (4,62%) ont les connaissances théoriques (physiologie, psychopédagogie, loi du jeu, hygiène, accident sportif), pratiques et pédagogiques (préparation physique du footballeur, technique organisation du jeu, pédagogie) qui les arment à faire de l'entraînement en toute objectivité.

Ce qui est vraiment salubre car ils doivent faire face à un groupe assez hétérogène. En réalité, si certains de leurs joueurs ont une expérience de l'entraînement réservé au senior, notamment sur le plan foncier, d'autres par contre viennent d'être déclassés. Et vu que dans le

navétane, il n'y a pas de compétition pour les juniors, Ils se retrouvent directement en senior avec tout ce que ça demande comme débauche d'énergie. Là aussi l'on s'aperçoit qu'il faut une main experte pour juguler cette complexité et faire face au défi de mettre sur pied une équipe compétitive.

Le profil de formation des entraîneurs qui dirigent les équipes seniors du navétane permet de dresser un bilan assez encourageant car certains entraîneurs ont ainsi compris la nécessité de se former pour rester en phase avec les obligations de l'entraînement. C'est ici le lieu de rappeler que le processus d'entraînement s'appuie sur des principes scientifiques et pédagogiques, par des influences planifiées et systématiques.

Ces résultats viennent nuancer notre hypothèse de recherche selon laquelle la plupart des entraîneurs du navétane n'ont pas reçu la formation appropriée, quand bien même elle est vérifiée en cadet.

Par contre, ils consolident notre troisième hypothèse de recherche selon laquelle l'entraîneur le moins diplômé s'occupe des cadets et celui qui a le plus de dispositions s'occupe des seniors. Rappelons qu'en cadet on a relevé que 2 initiateurs alors qu'en senior, on décompte 25 initiateurs, 5 titulaires de 1^{er} degré et 3 qui ont le 2^{ème} degré. De plus, du point de vue expérience, relativement au vécu footballistique, les entraîneurs seniors dament le pion aux entraîneurs des cadets avec des expériences qui dépassent le territoire national, via le professionnalisme ou l'équipe nationale.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur statut :

- 12 sont payés soit 18,46%
- 53 ne sont pas payés soit 81,54%

L'on s'aperçoit que le bénévolat habite la plupart des entraîneurs. Néanmoins on note un bon pourcentage d'entraîneurs qui monnaient leur service (18,46%). Vu le profil de formation de ces derniers il est aisé de comprendre que l'expression de l'expertise en matière d'entraînement soit à ce prix.

Tableau 3 : Répartition des entraîneurs selon la fréquentation de leurs joueurs des clubs du championnat avant les navétanes, les déficits que présentent ces joueurs et les problèmes qu'ils rencontrent dans l'exercice de leur fonction d'entraîneur.

Fréquentation des joueurs navétanes du championnat avant les navétanes	Entraîneurs cadets		Entraîneurs seniors	
	Effectif	pourcentage	Effectif	pourcentage
Oui	5	9,43	7	10,77
Non	48	90,57	58	89,23
Total	53	100	65	100
Déficits de vos joueurs				
Technique	5	9,43	7	10,77
Tactique	17	32,07	24	36,92
Physique	15	28,30	13	20
Mental	16	30,2	21	32,31
Total	53	100	65	100
Les problèmes rencontrés				
Manque de Moyens	24	45,28	19	29,23
Niveau bas des joueurs	29	54,72	46	70,77
Total	53	100	65	100

La lecture du tableau 3 montre les résultats suivants :

* Pour la répartition des entraîneurs selon la fréquentation de la plupart de leurs joueurs du championnat avant les navétanes :

- En cadet :

05 ont leurs joueurs qui sont dans les clubs du championnat soit 9,43%

48 ont des joueurs qui ne fréquentent pas le championnat soit 90,57%

- En senior :

07 ont des joueurs qui sont en activité pendant le championnat soit 10,77%

58 ont des joueurs qui ne fréquentent pas le championnat soit 89,23%

Il se dégage des résultats du tableau que la plupart des entraîneurs du navétane ont sous leur responsabilité des joueurs qui ne s'investissent pas dans le championnat. Cela peut s'expliquer par le fait que certains d'entre eux ont d'autres activités qui les contraignent à regagner les clubs du championnat ; ce qui est le cas des élèves. Pour d'autres, ils préfèrent tout simplement la ferveur populaire des navétanes à la monotonie du championnat qui attire peu de monde.

* Pour la répartition des entraîneurs selon les déficits que présentent leurs joueurs :

- En cadet :

05 déplorent le déficit technique des joueurs soit 9,43%

17 déplorent le déficit tactique des joueurs soit 32,07%

15 déplorent le déficit physique des joueurs soit 28,30%

16 déplorent le déficit mental des joueurs soit 30,2%

- En senior :

07 déplorent le déficit technique des joueurs soit 10,77%

24 déplorent le déficit tactique des joueurs soit 36,92%

13 déplorent le déficit physique des joueurs soit 20%

21 déplorent le déficit mental des joueurs soit 32,31%.

Ces résultats montrent les lacunes notoires auxquelles les entraîneurs navétanes doivent faire face. La culture tactique, le physique et le mental font défaut dans ce milieu. Cela peut s'expliquer par une absence de formation de base de la plupart de ces joueurs qui les prive d'une certaine assise par rapport au fondamentaux du football. Et vu qu'ils ne s'investissent pas dans les clubs du championnat, il est compréhensible qu'ils continuent à traîner ces lacunes, à moins qu'une voix autorisée les aide à y remédier progressivement d'où la nécessité de les confier à des entraîneurs formés.

* Pour la répartition des entraîneurs selon les problèmes qu'ils rencontrent dans le navétane :

- En cadet :

24 déplorent le manque de moyens soit 45,28%

29 déplorent le niveau bas des joueurs soit 54,72%

- En senior :

19 déplorent le manque de moyens soit 29,23%

46 déplorent le niveau bas des joueurs soit 70,77%

Ces résultats mettent en exergue les conditions précaires dans lesquelles les entraîneurs travaillent en milieu navétane. Au moyens qui ne suivent pas (matériels insuffisants comme les plots, les ballons, etc.), s'ajoutent le fait qu'ils ont affaire à des joueurs d'un faible niveau ; ce qui est logique vu que ces derniers présentent des déficits notoires sur le plan technique, tactique et mental.

Tableau 4 : Répartition des entraîneurs selon la planification de leurs séances d'entraînement, la taille de leur effectif, la taille de leur groupe de performance, leur temps d'entraînement avant leur premier match, la durée de leur compétition et leur sentiment sur le niveau des navétanes.

Planification séance d'entraînement sur	Entraîneurs des cadets		Entraîneurs des seniors	
	Effectif	Pourcentage (%)	Effectif	Pourcentage (%)
Une semaine	53	100	65	100
Un mois	00	00	00	00
Autres	00	00	00	00
Total	53	100	65	100
Taille de l'effectif				
30 joueurs	09	16,98	33	50,77
40 joueurs	41	77,36	29	44,61
50 joueurs	03	5,66	03	4,62
Total	53	100	65	100
Taille groupe de performance				
20 joueurs	47	88,68	49	75,38
30 joueurs	06	11,32	16	24,62
40 joueurs	00	00	00	00
Total	53	100	65	100
Temps d'entraînement avant le 1 ^{er} match				
3 semaines	00	00	00	00
1 mois	34	64,15	25	38,46
Plus d'un mois	19	35,85	40	61,54
Total	53	100	65	100
Durée des compétitions				
2 mois	02	3,77	04	6,16
3 mois	48	90,57	49	75,38
4 mois et plus	03	5,66	12	18,46
Total	53	100	65	100
Niveau des navétanes				
Faible	06	11,33	08	12,31
Moyen	42	79,24	53	81,54
Bon	05	9,43	04	6,15
Total	53	100	65	100

La lecture du tableau4 montre les résultats suivants :

* Pour la répartition des entraîneurs selon la planification de leurs séances d'entraînement :

- En cadet :

53 entraîneurs planifient sur une semaine soit 100

Aucun entraîneur ne planifie sur un mois ou autres soit 00%

- En senior :

65 entraîneurs planifient sur une semaine soit 100%

Aucun entraîneurs ne planifie sur un mois ou autres soit 00%

Ces résultats montrent que dans le navétane, les entraîneurs planifient leurs séances d'entraînement sur des microcycles d'une semaine.

* Pour la répartition des entraîneurs selon la taille de leur effectif :

- En cadets :

09 ont un effectif de 30 joueurs soit 16,98%

41 ont un effectif de 40 joueurs soit 77,36%

03 ont un effectif de 50 joueurs soit 5,66%

- En senior :

33 ont un effectif de 30 joueurs soit 50,77%

29 ont un effectif de 40 joueurs soit 44,61%

03 ont un effectif de 50 joueurs soit 4,62%

Ces résultats montrent que les entraîneurs travaillent avec des effectifs pléthoriques. Vu le manque de moyens conjugué avec le niveau bas des joueurs, leurs actions semblent vouer à l'échec.

* Pour la répartition des entraîneurs selon la taille de leur groupe de performance :

- En cadet :

47 font avec un groupe de 20 joueurs soit 88,68%

06 font avec un groupe de 30 joueurs soit 11,32%

Aucun ne travaille avec un groupe de 40 joueurs soit 00%

- En senior :

49 dressent un groupe de 20 joueurs soit 75,38%

16 dressent un groupe de 30 joueurs soit 24,62%

Aucun ne travaille avec un groupe de 40 joueurs soit 00%

Ces résultats montrent que les entraîneurs ont une population cible relativement acceptable, car composée de 20 joueurs à 88,68% en cadet ; à 75,38% en senior. Ce qui leur permet d'essayer tant soit peu d'affûter ce groupe pour qu'ils puissent faire face à l'attente du quartier.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur temps d'entraînement avant leur premier match :

- En cadet :

Aucun ne dispose de 3 semaines d'entraînement soit 00%

34 disposent d'un mois d'entraînement soit 64,15%

19 disposent de plus d'un mois d'entraînement soit 35,85%

- En senior :

Aucun ne dispose de 3 semaines d'entraînement soit 00%

25 disposent d'un mois d'entraînement soit 38,46%

40 disposent de plus d'un mois soit 61,54%

Ces résultats montrent que les coachent disposent d'un temps d'entraînement relativement moyen avant leur premier match. Ce qui demande beaucoup d'ingéniosité de leur part pour manipuler sans trop de risque, les variables de la performance. La préparation physique nécessite dans ce sens une attention particulière.

* Pour la répartition des entraîneurs selon la durée de leur compétition :

- En cadet :

02 ont leur compétition qui dure 2mois soit 3,77%

48 ont leur compétition qui dure 3mois soit 90,57%

03 ont leur compétition qui dure plus de 4mois soit 5,66%

- En senior

04 ont leur compétition qui dure 2mois soit 6,15%

49 ont leur compétition qui dure 3mois soit 75,38%

12 ont leur compétition qui dure plus de 4mois soit 18,46%

Ces résultats montrent que la compétition en milieu navétane s'inscrit dans le court terme. Ce qui ne plaide pas en faveur des entraîneurs vu que les conditions ne sont pas réunies pour qu'ils expriment l'étendu de leur savoir en matière d'entraînement. De plus, mettre sur pied une équipe homogène et compétitive demande une formation pointue qui, malheureusement fait défaut à la plupart d'entre eux.

* Pour la répartition des entraîneurs selon leur sentiment sur le niveau des navétanes :

- En cadet :

06 trouvent le niveau faible soit 11,33%

42 trouvent le niveau moyen soit 79,24%

05 trouvent le niveau bon soit 9,43%

- En senior :

08 trouvent le niveau faible soit 12,31%

53 trouvent le niveau moyen soit 81,54%

04 trouvent le niveau bon soit 6,15%

Ces résultats expriment la résignation des entraîneurs quant au niveau moyen voire faible du navétane. Si les carences des joueurs et le manque de moyens en sont pour quelque chose, les entraîneurs ne sont pas exempts de toute reproche dans la mesure où la majorité d'entre eux ne disposent pas de la formation nécessaire pour espérer apporter leur contribution à l'édifice du football navétane.

CHAPITRE 4 : CRITIQUES ET SUGGESTIONS

CHAPITRE 4 : CRITIQUES ET SUGGESTIONS

La réussite au football est le fruit d'un travail long, planifié et appliqué avec la plus grande détermination. C'est le lieu de rompre avec certaines pratiques, certaines illusions. Le football sans des entraîneurs bien formés ne peut pas évoluer. C'est un ensemble d'éléments qui ne peuvent pas avoir des rythmes d'évolution différents, au risque d'avoir des décalages entre les composantes du football et de ce fait la performance ne peut pas être là. Les entraîneurs du navétane ne disconviennent pas de la faiblesse du niveau du navétane et ils ne sont pas exempts de tout reproche dans leur constat de manque de connaissances nécessaires pour diriger une équipe.

Nous examinons les résultats qui révèlent qu'en cadet, 96,23% des entraîneurs n'ont reçu aucune formation. Et pourtant ce sont qui s'activent dans les différentes équipes du navétane pour transmettre leur science du football aux joueurs. Lesquels joueurs sont appelés à jouer les premiers rôles dans les différentes catégories des clubs du championnat.

Dia S.S (1997-1998) soutient : « Le milieu navétane est par excellence pourvoyeur de joueurs de notre championnat national de football. Cependant dans ce milieu beaucoup d'étapes relatives à la formation des joueurs sont brûlées. Et que la direction des équipes navétanes est confiée en général à des gens inexpérimentés en matière d'entraînement. Ainsi la plupart de ces joueurs issus de ce milieu présentent des manques notoires aussi bien sur le plan physique que technico-tactique ».

Et comme pour lui prêter main forte, Diakhaté, I (1998-1999) affirme : « Le football nawetaan serait loin de permettre l'émergence d'une élite performante ». Il se justifie en soutenant : « Le recrutement du football d'élite se fait à partir du nawetaan. Et ces joueurs selon les techniciens présentent beaucoup de lacunes, notamment sur le plan technico-tactique parce qu'ayant suivi une formation spontanée dans la rue et ayant été encadré au niveau du nawetaan par des gens qui n'ont reçu aucune formation ».

Cela met en exergue la place non négligeable qu'occupe le football navétane, en perspective justement à une bonne élite footballistique. Il s'avère en effet que même pour les entraîneurs qui coachent les équipes navétanes en senior, 49,23% n'ont reçu aucune qualification certifiée.

Il devient alors assez aisé de comprendre la crise de notre football qui bégaie. Notre championnat national n'est pas attractif faute de proposer aux spectateurs du spectacle. La

plupart de ces derniers ne se retrouvent pas quant à la qualité du football proposé. Nos clubs peinent véritablement à s'illustrer dignement à l'échelle africaine.

On ne s'improvise pas entraîneur. Un entraîneur de football est d'abord une personne qui exerce des responsabilités et intervient sur les paramètres et les facteurs de la performance. Bon théoricien, bon pratiquant, fin psychologue, bon pédagogue, il doit être un leader c'est-à-dire avoir une personnalité capable de mener un groupe.

S'il est vrai que les bénévoles qui servent le sport et s'investissent particulièrement dans le navétane ont un grand mérite, ils doivent cependant fonder leurs pratiques sur des bases scientifiques.

Fort de cette situation, il est impératif d'essayer de vaincre le mal à la racine en opérant une rupture avec l'improvisation qui sévit dans le milieu navétane pour ne favoriser que l'expression de l'expertise en matière d'entraînement par le biais de cadres techniques diplômés.

Nous suggérons dans ce sens :

- Une prise en compte du football navétane par la DTN qui, de concert avec les différentes organisations qui coordonnent le mouvement navétane et les multiples ressources humaines que compte notre pays en matière de football, organise des stages de formation avec des contenus riches et adaptés aux différentes catégories. Ainsi on imposera au moins:
 - _ Un diplôme d'initiateur à l'entraîneur cadet.
 - _ Un diplôme de premier degré à l'entraîneur senior.
- On préconise également l'organisation de stages et de séminaires de recyclage pour permettre aux entraîneurs d'être en phase avec la recherche footballistique qui, évolutive, englobe toutes les sciences et techniques susceptibles d'améliorer les méthodes d'entraînement.

Cette formation sera de bon augure pour les entraîneurs car elle leur permettra de mettre leur entourage face à leurs responsabilités. En effet, nous pensons que si des dirigeants nomment un entraîneur et se permettent par la suite de lui mettre la pression pour faire valoir leurs décisions, c'est que quelque part ils estiment que ce dernier, n'ayant aucune

formation certifiée ne s'y connaît pas mieux qu'eux et qu'ils peuvent l'aider à y voir plus clair.

C'est ainsi qu'à la veille d'un match ils montent au créneau en demandant de ne pas aligner tel joueur parce qu'il ne sera pas à la hauteur ou qu'il doit figurer dans le onze de départ. Autant de situations qui sévissent dans les clubs navétanes où l'on agit en amateur. Et c'est ainsi que l'entraîneur se retrouve facilement pris en otage par les clans d'une même équipe. Une bonne formation certifiée aura le mérite de plaider en faveur des entraîneurs en leur donnant plus de crédibilité.

Les organes qui coordonnent le mouvement navétane doivent assumer pleinement leurs responsabilités. Ingénieux qu'ils sont quand il s'agit de mobiliser des sponsors pour financer leurs différentes activités, ils doivent faire de même pour trouver les voies et moyens d'organiser, en relation avec les instances dirigeantes de notre football des stages et des séminaires pour former les entraîneurs qui s'activent dans le navétane.

Le navétane est un football d'essence et d'expression populaire. Cette singularité est à sauvegarder car elle intègre la démocratisation de notre football, nécessaire à l'éclosion de toutes nos potentialités. Pour un développement harmonieux de notre football, le navétane ne doit plus se limiter à une certaine forme d'expression ludique, vu le lien dialectique qu'il entretient avec le championnat national.

Le style démocratique, bien prisé par les entraîneurs selon les résultats, permet aux joueurs de mieux comprendre la complexité du football grâce au feedback et de se gouverner eux-mêmes. Raymond Thomas dit que la communication permet aux individus de se comprendre, de nouer des relations, de pouvoir se fixer des objectifs. Nous nous apercevons que cette communication peut être une arme certaine si elle est utilisée à bon escient. Elle peut non seulement permettre de corriger les carences technico-tactique et mentales des joueurs, mais également de créer une certaine compréhension entre entraîneurs et joueurs, entraîneurs et dirigeants dans un degré moindre entraîneurs et supporters. En effet pour ces derniers la meilleure façon de gagner leur compréhension, c'est de leur assurer des victoires ce qui est loin d'être toujours évident.

CONCLUSION

CONCLUSION

Nous voilà arrivés au terme de notre étude scientifique sur le thème « Analyse de la formation des entraîneurs opérant dans le championnat national populaire navétane dans la région de

Dakar ». Un prétexte pour nous d'apporter notre modeste contribution que la critique viendra enrichir sur un domaine qui nous tient à cœur.

Cette aventure nous a permis de nous rendre compte que la plupart des entraîneurs qui dirigent les équipes navétanes baignent dans l'improvisation, faute d'avoir les connaissances nécessaires, la formation adéquate pour diriger objectivement le processus d'entraînement. En effet, il s'est avéré que ce sont d'anciens footballeurs qui reviennent à la charge pour diriger les équipes navétanes. Pire, les entraîneurs les mieux outillés en terme de formation et d'expériences s'occupent des seniors alors que les cadets en dépit de leur extrême sensibilité sont confiés à des bonnes volontés dépourvues de formation.

Situation inadmissible surtout dans un domaine aussi complexe que celui de l'entraînement et vu le lien étroit que le navétane entretient avec le championnat.

S'il est vrai que les entraîneurs sont inspirés par leur amour du football et leur passion ardente de servir leur jeunesse, ils doivent cependant s'acquitter de leurs obligations car le joueur qui adhère librement à un club doit y trouver les conditions de pratiques conformes à sa sécurité : entraînement et enseignement du football, formation morale.

Le football renferme des vertus éducatives qui peuvent être bénéfique à la jeunesse. Cela appelle la formation d'entraîneurs diplômés capables d'enseigner le football mais également de préparer une jeunesse saine, soucieuse de justice individuelle et collective et avertie des arbitrages et des choix qui, au-delà du football caractérise la vie moderne.

Gulh, J. préfaçant le livre de Delaloye, J (1978) précise : « L'activité d'un entraîneur n'est qu'une infime partie du travail à accomplir, mais assurer cette infime partie est essentielle ; elle s'ajoutera à celle des autres et d'autres encore y ajouterons ».

Ce qui ne peut avoir tout son sens que lorsque tous les intervenants de la chaîne sont bien formés afin d'assurer au mieux leur lègue. D'où notre invite au mouvement navétane, de se prendre en en charge pour renforcer sa crédibilité et assumer pleinement son rôle dans l'édifice d'un football national solide et harmonieux.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES :

Delaloye, J (1978) : Football-Ce que tout entraîneur devrait savoir (Tome 1), by Fleury-Editions SA, 1411 Orges-sur-Yverdon(Suisse).

Dia, S. S (1997-1998) : Identifications de quelques facteurs de contre performance de notre équipe nationale (A) et de nos clubs de football : instabilité des entraîneurs et des joueurs ainsi que leur mode de sélection.

Diakhaté, I (1998-1999) : Place du football <<nawetaan>> dans le processus de formation du joueur d'élite sénégalais.

Dictionnaire le Petit Larousse illustré (1991)

Mombaerts, E(1991) : De l'analyse du jeu à la formation du joueur, éditions ACTIO.

Rioux, G et Chapuis, R (1976) : La cohésion de l'équipe, édition Vrin.

Thomas, R (1983) : La relation au sein des APS, édition Vigot.

Weineck, J (1986) : Manuel d'entraînement, Paris édition Vigot.

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Chers collaborateurs, ce questionnaire est destiné aux entraîneurs qui opèrent dans le championnat national populaire << navétane >>. Il rentre dans le cadre de l'élaboration d'un

mémoire de maîtrise ES-STAPS intitulé : <<Analyse de la pratique des entraîneurs opérant dans le championnat national populaire navétane dans la région de Dakar>>.

Nous vous assurons du caractère purement confidentiel et scientifique de ce questionnaire et comptons sur votre franchise.

Club :..... Catégorie:.....

*Homme:

*Femme:

* Age

1 : Avez-vous pratiqué le football dans le passé ?

*Oui

*Non

2 : Si oui à quel niveau ?

*Nawétaan

*Championnat national

*Professionnel

*International

3 : Avez-vous reçu une formation d'entraîneur ?

*Oui

*Non

4 : Si oui, quel est votre niveau de formation ?

*Animateur

* 1^{er} degré

* 3^{ème} degré

*Initiateur

*2^{ème} degré

*Instructeur

5 : Etes-vous payé pour le travail d'entraîneur ?

*Oui

*Non

6 : Dans vos séances d'entraînement, tenez-vous compte des variables ?

*Physique

*Technique

*Tactique

*Technico-tactique

* Psychologique

*Physiologique

7 : Parmi ces variables, en existe-il qui vous semblent les plus importantes ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

8 : Quelle importance occupe la préparation physique dans votre dispositif d'entraînement et pourquoi ?

.....
.....
.....

9 : Vos séances d'entraînement sont planifiées sur :

*Une semaine *Un mois *Autres.....

10 : Vous travaillez avec un effectif qui tourne autour de :

* 30 joueurs * 40 joueurs *50 joueurs

*Autres.....

11 : Votre groupe de performance tourne autour de :

*20 joueurs * 30 joueurs *40 joueurs

12 : Avant votre premier match, vous avez pu travailler avec l'équipe durant :

*3 semaines *1mois *Plus d'un mois

13 : Sur combien de temps s'étalent vos compétitions d'habitude ?

*2 mois *3mois *4 mois et plus

14 : La plupart de vos joueurs présentent des déficits notoires sur le plan :

*Technique *Tactique *Physique

*Mental *Autres.....

15 : Comment expliquez-vous ces déficits ?

.....
.....
.....

16 : Quels procédés pédagogiques utilisez-vous pour régler ces déficits ?

.....
.....
.....

17 : Avec vos joueurs, vous entretenez des relations qui sont :

*Difficiles *Bonnes *Excellentes

18 : Vos joueurs sont-ils pour la plupart en activité dans les clubs du championnat national avant les << nawétaan >> ?

* Oui

*Non

19 : Quelles en sont les conséquences sur votre dispositif d'entraînement ?

.....
.....
.....

20 : Votre style d'entraînement est plutôt :

*Démocratique

* Autoritaire

21 : Vos dirigeants ont-ils leur mot à dire sur le choix des joueurs lors des matches ?

*Oui

* Non

22 : Avec vos dirigeants, vous entretenez des relations qui sont :

*Difficiles

*Bonnes

*Excellentes

23 : Entraînez-vous dans un club du championnat une fois les <<nawétaan>> terminés ?

*Oui

*Non

24 : Si oui dites dans quelle division :

*1^{ère} division

*2^{ème} division

*3^{ème} division

*division régionale

25 : Précisez également dans quelle catégorie :

*Cadet

*Junior

*Senior

26 : Vos relations avec vos supporters sont :

*Difficiles

*Bonnes

*Excellentes

27 : Au sortir d'une défaite vos relations avec vos supporters sont :

*Difficiles

*Moyennes

*Bonnes

28 : Comment trouvez-vous le niveau des << nawétaan >> ?

*Faible

* Moyen

*Bon

30 : Quelles réflexions faites-vous sur la formation des entraîneurs du championnat << nawétaan >> ?